

À 110 KM DE CHALON-SUR-SAÔNE UNE VIEILLE CENTRALE NUCLÉAIRE NOUS MENACE



Aux portes de Lyon, le site nucléaire du Bugey, avec quatre vieux réacteurs encore en fonctionnement, présente un risque certain d'accident qui s'accroît d'année en année. En effet, EDF veut prolonger jusqu'à 60 ans le fonctionnement de ces réacteurs déjà âgés de 39 ans et 38 ans et prend ainsi en otage toute la population de la région lyonnaise. Sur ce même site, au bord du Rhône, EDF va ouvrir un centre de conditionnement et de stockage de déchets fortement radioactifs (ICEDA), véritable menace pour l'eau et l'air des Lyonnais.

L'accident est de plus en plus probable. Comme à Fukushima ou Tchernobyl, ce serait l'exil pour des dizaines d'années pour les gens habitant dans les zones les plus contaminées et, pour les autres, ce serait vivre avec une radioactivité qui les ferait mourir à petit feu (cancers, leucémies, ...).

Une fois l'accident arrivé, il sera trop tard pour agir.
Alors dès maintenant demandez la fermeture immédiate du site nucléaire du Bugey.

Association Chalonnaise
pour la Transition Énergétique
contact@chalontransition.org



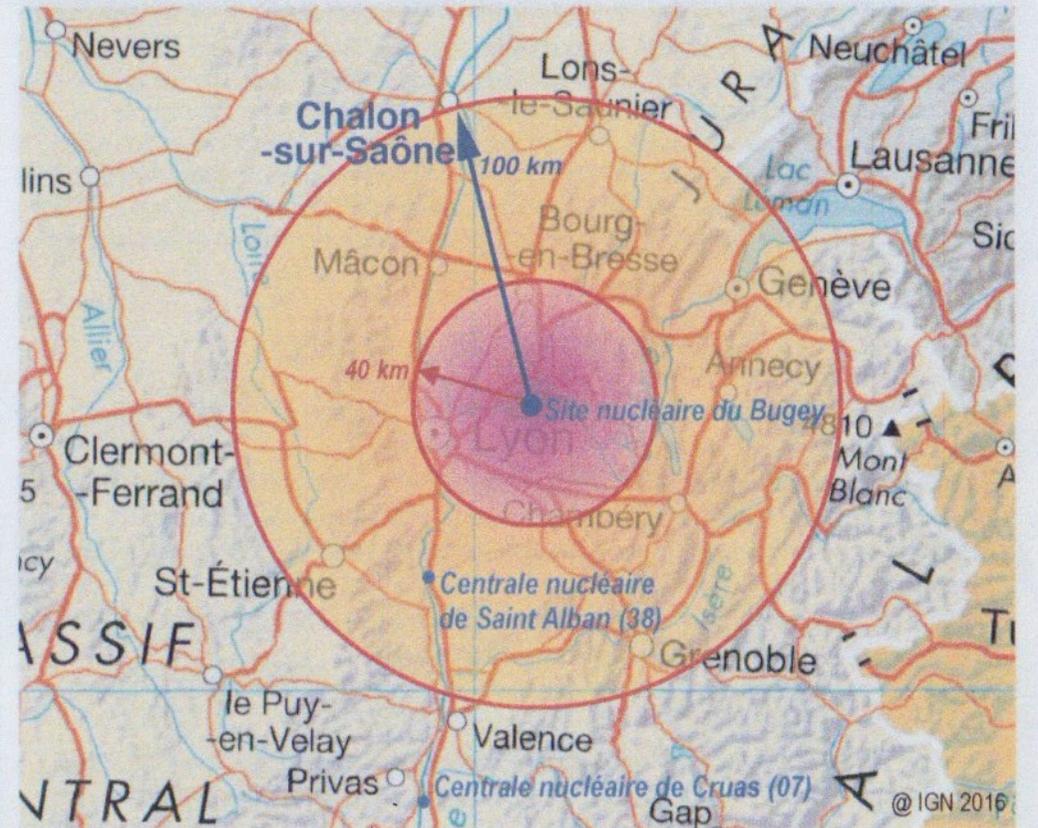
Coordination STOP BUGEY
www.stop-bugey.org
contact@stop-bugey.org



L'accident grave de plus en plus probable

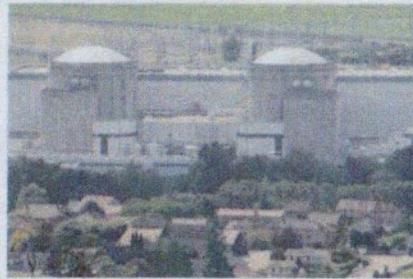
L'histoire de l'industrie nucléaire dite civile est jalonnée de désastres à l'étranger (Fukushima en mars 2011, Tchernobyl en avril 1986, Kychtym en 1957), d'accidents graves (Three Miles Island en 1979), mais aussi d'incidents en France qui auraient pu conduire à des catastrophes, par chance évitées de justesse (centrales de St Laurent des Eaux en 1969 et 1980, du Blayais en 1999 et de Bugey en 1984). Il est désormais admis qu'une catastrophe nucléaire arrivera prochainement en France qui a encore 58 réacteurs en fonctionnement. Les autorités s'y préparent avec l'extension de 10 à 20 km du Plan Particulier d'Intervention (PPI) des centrales nucléaires et des scénarios de gestion de crise à plus grande échelle en cours d'élaboration.

En cas d'accident grave au Bugey, le nuage radioactif arriverait très vite sur l'agglomération lyonnaise et les fuites de liquides radioactifs atteindraient en quelques heures la nappe d'eau potable qui alimente toute l'agglomération. La région devrait faire face à une évacuation massive pour éviter la contamination radioactive des populations et l'économie de notre région serait anéantie avec des centaines de milliers d'emplois perdus. Les populations évacuées le seraient pour plusieurs décennies et d'autres, en zones moins contaminées, devraient vivre en présence d'une radioactivité qui les ferait mourir à petit feu (cancers, leucémies, ...). Rappel : aucune assurance des personnes physiques ne couvre le risque radioactif !

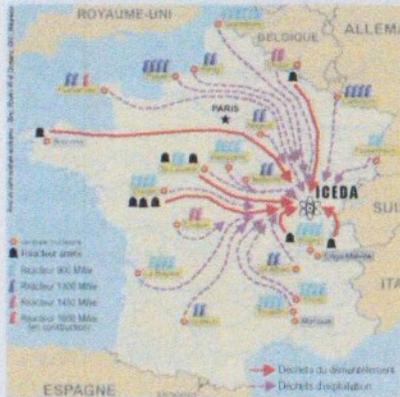


Quatre vieux réacteurs au bord de l'accident

Dans ces 4 réacteurs mis en service en 1978 et 1979, les incidents se succèdent : fuites radioactives à répétition, tuyauteries corrodées qui fuient ou qui ne résisteraient pas à un séisme, vannes qui s'ouvrent, se ferment intempestivement ou se bloquent, appareils de mesures défectueux, etc. Le réacteur n° 5, avec une enceinte de confinement non étanche, ne satisfait plus aux normes de sûreté nucléaire : il est arrêté depuis plus d'un an et demi, mais EDF veut le rafistoler et le remettre en marche le plus tôt possible. Les réacteurs 2, 3 et 4 comportent de nombreuses pièces non conformes à la sûreté, suite aux falsifications des fabricants (AREVA Creusot Forges et le Japonais JCFC). Ces réacteurs sont fragilisés et continuer à les faire fonctionner rend de plus en plus certain l'accident grave.



Une plaque tournante de déchets radioactifs



L'installation ICEDA de conditionnement et d'entreposage de déchets hautement radioactifs, qu'EDF finit de construire, est une autre menace. Outre la possibilité d'un incendie ou d'une explosion libérant la radioactivité de ces déchets, cette installation va générer dans toute la région d'importants transits routiers et ferroviaires de déchets radioactifs dangereux : les gares de Lyon Part-Dieu et d'Ambérieu en Bugey sont directement concernées. Plusieurs milliers de tonnes devraient y être entreposées pour 50 ans, à 40 m du bord du Rhône, avant d'être évacuées vers un stockage définitif plus pérenne, qui n'existe pas encore. Il faut savoir que la majeure partie de ces déchets resteront fortement radioactifs et dangereux

pendant plusieurs millénaires. Voilà le beau cadeau empoisonné que nous laissons à nos descendants.

Une pollution radioactive permanente et en croissance

Toutes les installations du site nucléaire du Bugey (réacteurs et ICEDA) rejettent en permanence des polluants chimiques et radioactifs dans l'eau du Rhône et dans l'air. Les populations proches en subissent les conséquences sanitaires : par exemple, selon l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) les leucémies infantiles augmentent de façon importante dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires françaises (elles sont multipliées par 2,2 chez les moins de 5 ans.). Les travailleurs qui interviennent dans ces installations sont aussi concernés par ces atteintes à la santé. Si ceux d'EDF restent un peu préservés, ceux des entreprises sous-traitantes prennent de gros risques et sont peu suivis médicalement : ce sont pourtant eux qui font l'essentiel des interventions en zones radioactives. Avec ICEDA, les rejets en tritium et carbone 14 vont être multipliés par 6 et les problèmes sanitaires seront accrus.

Exigeons la mise à l'arrêt définitif de ces installations et de leurs pollutions chroniques: avant l'accident !

EDF souhaite prolonger de 10, voire 20 ans, ses vieux réacteurs : cette opération de « grand carénage » sera très coûteuse et dangereuse (cuve et enceinte de confinement non remplaçables). Au Bugey, l'âge, la vétusté et la dangerosité des réacteurs plaident pour un arrêt immédiat.

Cet hiver avec de nombreux réacteurs à l'arrêt (dont deux au Bugey) et malgré un hiver froid, il n'y a pas eu de coupures d'électricité. La mise à l'arrêt définitif des 4 réacteurs nucléaires de la centrale du Bugey est donc possible sans désagrément pour les habitants de la région.

Au niveau national, l'électricité dite primaire est actuellement à 75 % d'origine nucléaire, mais elle ne représente que 17 % de l'énergie finale que nous consommons (le reste étant des pertes principalement par rejets thermiques dans l'air et l'eau) et il est tout à fait possible de s'en passer.

La fermeture du site du Bugey n'entraînera pas une crise économique régionale : d'une part de nombreux travailleurs devront s'occuper des opérations de mise à l'arrêt définitif, de la sécurisation du site et du démantèlement et d'autre part le dynamisme régional pourra absorber les emplois perdus au Bugey. La zone industrielle de la Plaine de l'Ain, toute proche, annonce pour 2017 plus de 1 000 nouveaux emplois en plus des 6 000 déjà existants. N'oublions pas qu'un accident au Bugey, ce serait immédiatement des milliers d'emplois définitivement supprimés et non indemnisés.

L'énergie nucléaire n'est ni crédible ni acceptable pour faire face aux enjeux énergétiques et environnementaux actuels. Si cette énergie émet peu de gaz à effet de serre, elle pollue de plus en plus la planète par ses rejets réguliers de radioactivité et de chaleur dans l'environnement. Son impact pour les générations futures est bien plus catastrophique que le seul réchauffement climatique : ses déchets radioactifs vont empoisonner la terre pendant des milliers d'années. Très marginale dans le monde (moins de 5 %), l'énergie nucléaire doit laisser la place aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables qui sont aujourd'hui plus compétitives et beaucoup moins dangereuses.

VOUS POUVEZ AGIR

- Diffuser ces informations autour de vous : chaque habitant de la région doit prendre conscience des risques liés au site nucléaire du Bugey.
- Quitter EDF pour un fournisseur d'électricité produite à 100% par les renouvelables afin de ne plus financer l'industrie nucléaire (Enercoop, Planète Oui, Enalp, Lampiris, ...).
- Interpeller vos élus locaux qui ont la responsabilité de votre sécurité, y compris en cas d'accident nucléaire.
- Voter à la présidentielle et aux législatives pour un candidat qui, dès son élection, imposera à EDF la fermeture du site nucléaire du Bugey.
- Signer la pétition en ligne sur le site web du collectif STOP BUGEY (www.stop-bugey.org).
- Adhérer à ACTE qui fait partie des associations de la Coordination STOP BUGEY pour faire entendre votre voix et participer de manière active à nos actions.